DESTINEE DV MARESCHAL D'ANCRE.

Par PVB. VIRGILE DE MANTOVE.

Au neufieſme de l'Eneide.

A PARIS,
Par Fleury Bourriquant, en l'Iſle du Palais, ruë Traverſante, aux Fleurs Royales.

M. DC. XVII.
Auec permiſſion.

Case
F
39
.326

1617det

THE NEWBERRY
LIBRARY

54-2356

DESTINEE DV MARESCHAL D'ANCRE.

FRançoises vrayement, vous n'eſtes
point François,
Mais toutes des Coyons : eſcoutez les
hault-bois;
Allez à ces Ballets, à ces dances laſciues,
Vous qui n'auez à cœur que demeurer oyſiues.
C'eſt à nous à porter les armes ſur le dos;
Poſez les voſtres bas, & demeurez enclos
Dans vos Salles de bal : oyez l'air qui reſonne
De fleutes & tambours : deſia le Luth fredonne,
que tardez-vous icy ? pourquoy n'allez-vous pas
Au ſon des inſtrumens accadancer vos pas?
Mais cõme il ſe vantoit auec tant d'arrogance,
Et blaſonnoit ainſi les Guerriers de la France,
LOVIS s'en irritant, Allez (dit-il) vanger
Le deshonneur commun, ſur ce fol Eſtranger.
Lors eſleuant ſes bras fit ce vœu & priere,
Regardãt vers le Ciel le grand HENRY ſon pere:
Vous mon cher Geniteur, ſi ce que i'entreprens
Se doit conduire à chef, puiſque ie ne pretens
Sinon d'executer voſtre ſaincte Ordonnance,
que ce premier effort teſmoigne ma puiſſance.
Ie promets immoler ſur voſtre ſainct Autel

Ce Taureau noirciſſant, qui ja ſe faiſoit tel
Qu'il égaloit ſon chef à celuy de la mere,
Portant les cornes hault, & qui par vitupere
Fouloit deſſoubs ſes pieds le ſacré Lys François,
Honneur de mes Ayeuls & des plus vaillãs Roys.
Son Pere l'entendit, & de la part gauchere
Fit tonner dans le Ciel, exauçant ſa priere:
Soudain le coup ſonna, bruyant terriblement,
Et le plomb porte-mort ſortant horriblement
Briſa ce chef creſpu, & luy perçant la temple,
Paſſa de part en part. Va, donne donc exemple
Que nul ne doit iamais des François ſe mocquer:
A Florentin ſi ſot, faut ainſi repliquer.
Lovis diſt cela ſeul: mais par toute la France
S'eſpandit la clameur, & ſoudain l'eſperance
Efleua leur courage, & leur cœur dans les Cieux,
Et fremiſſans de ioye ils beniſſoient leurs Dieux.
Le grãd Henry, qui lors regardoit par rencõtre
L'armée des François, & leur Ville à l'encontre,
Parla dedans la nuë à ſon Lovis ioyeux
De voir ce coup d'eſſay reüſſir fort heureux:
Enfant vieil en vertu, c'eſt en ceſte maniere
Que l'on paruiẽt au Ciel par l'adreſſe guerriere.
Tu es enfant des Dieux, & les tiens ſeront tels
Qu'on leur ſacrifira ſur des Diuins autels.
Tu feras que mal-gré les dures deſtinées
Les guerres ſe verront ſoubs tes pieds terminées,
Et que les Eſtrangers viendront prendre les Loix

Cõme nouueaux Vaſſaux de ton peuple Gaulois:
France n'eſt pas aſſez pour vn ſi grand courage.
Ayant ainſi parlé, il changea de viſage,
Et deſcendant du Ciel veſtit vn hocquetón,
Se fit Garde du Corps, & tenant ſon baſton
Empeſchoit qu'il n'y euſt nul tumulte à la porte
Où ſont ces corcelets, puis parle en ceſte ſorte.
Lovis, c'eſt aſſez fait que ce chef des Coyons
Soit mis par ta valeur au poinct que nous voyons:
Apollon te permet que tu mette en partage
La gloire qu'il s'acquiſt comme toy en ton âge:
Donne tréve aux combats: car l'autheur de nos maux,
Qui fit aux Citoyens ſouffrir tant de trauaux,
Et deſola, maudit, nos campagnes fertiles,
Eſt maintenant au rang des choſes les plus viles.
Il n'y a point d'acqueſt à guerroyer chez ſoy,
Fay-nous heureuſement viure en Paix ſoubs ta Loy.

FATVM ANCHRÆVM.

PVB. VIRGILII MARONIS, MANTVANI.

Æneid. 9.

O FRANCÆ (*neque enim Franci*) *tuttæque Coiones,*
Vobis desidiæ cordi, iam cedite ferro,
Vos iuuet assuetis nunc indulgere choræis,
Tibia dat biforem cantum, vos tympana pulsu
Sollicitant, buxúsque vocat, cytharæque sonantes.
Talia iactantem dictis, ac dira canentem
Non tulit impatiens iræ Ludouicus, & armis
Obuersos huic ire iubet; tum brachia tollens
Constitit ante Patrem supplex per vota precatus:
Nunc Henrice Parens, audacibus annue cœptis,
Dum tua quæ fuerant olim mandata recordor:
Hunc statuam ante aras fœdata fronte Iuuencum
Nigrantem, paritérque caput cum matre ferentẽ,
Iam cornu petit & pedibus qui Lilia calcat.
Audiit, & cœli Genitor de parte serena

Intonuit læuum, ſonat vna lethifer arcus
Horrendum ſtridẽs, celer ac globus exit ad auras
Concinnúmq; ferit caput, & caua tempora ferro
Traïjcit. I, verbis virtutem illude ſuperbis,
Hæc reſponſa leui gens Franca remittit Hetruſco.
Hæc tantum Ludouicus ait. Francíq; ſequuntur
Lætitiáque fremunt, animóſque ad ſidera tollunt.
Ætheria tum forte plaga Borbonius Heros
Deſuper Aluernas acies, Vrbémque videbat
Nube ſedẽs, atque his Ludouicum affatur ouantẽ:
Macte noua virtute puer, ſic itur ad aſtra,
Diïs genite & geniture Deos, iure omnia bella
Gente ſub hac Franca fato ventura reſident,
Gallia nec capiet te; & ſic effatus ab alto
Æthere ſe mittit, Regíſque ad limina fidus
Aſſidet vt Cuſtos, vbi ſæua ſonoribus arma
Dependent, atque hac ardentem voce monebat.
Sit Ludouice ſatis, telis impune Coionem
Oppetiiſſe tuis, primam hanc tibi magnus Apollo
Concedit laudem, & paribus non inuidet armis;
Cætera parce puer bello; Caput ecce malorum
Occidit, hoc miſeros in aperta pericula Ciues
Proiecit, vaſtos iam deſolauerat agros:
Nulla ſalus Bello, Pacem te poſcimus omnes.